

Résistance aux antibiotiques :

une approche intégrée
de l'environnement à l'Homme

BIOCITECH, CITÉ DES ENTREPRISES DE SANTÉ ET DE BIOTECHNOLOGIES, ROMAINVILLE

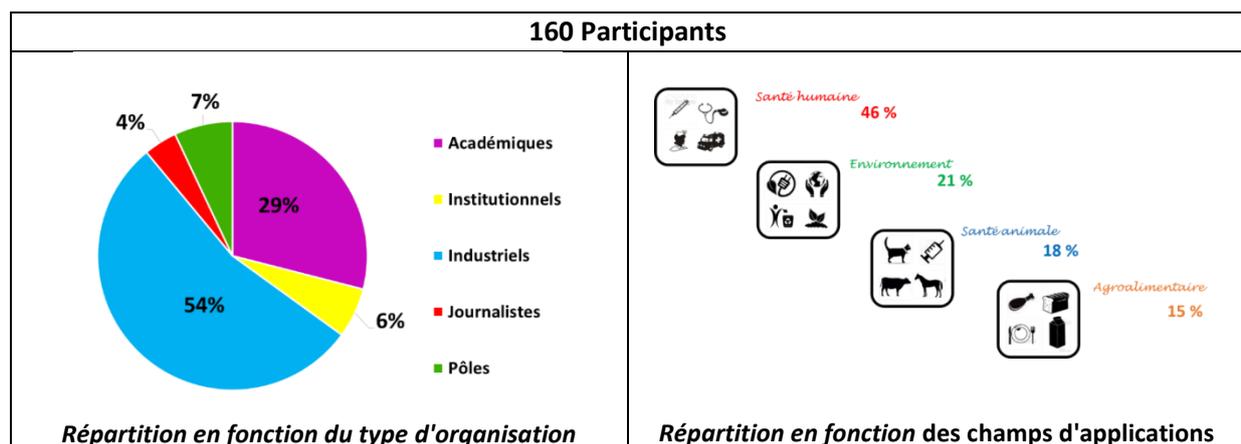


Cahier de propositions Adebiotech

18 avril 2016

Le colloque **ANTIBIO-Résistance aux antibiotiques : une approche intégrée de l'environnement à l'Homme** - organisé les 16 et 17 mars 2016 à Biocitech - Romainville, a rassemblé des acteurs de toutes disciplines et de tous secteurs d'activité, concernés par la résistance aux antibiotiques.

Ce colloque a été la démonstration **d'une mobilisation** d'un très grand nombre d'acteurs de la transversalité nécessaire pour un réel interfaçage.



Ces deux journées ont permis aux responsables réunis par Adebiotech, industriels, institutionnels et académiques, de dresser un état des lieux de l'antibiorésistance et de proposer des actions concrètes visant à lever d'importants verrous. Durant ce colloque, une réelle volonté de concertation et de coopération entre tous les acteurs s'est affirmée. Ce consensus, à tout égard prometteur, n'a fait que fortifier la motivation des uns et des autres à lutter de concert contre cette problématique majeure de santé publique.

De la dizaine de sessions, comprenant des conférences, des retours d'expériences, des tables rondes et faisant intervenir pas loin d'une cinquantaine d'experts, sont ressorties des visions fortes qui peuvent être résumées en quatre grands axes de mobilisations :

- Renforcer les mesures de prévention et ne jamais baisser la garde en la matière
- Jouer autant que possible de la réglementation pour écarter les facteurs de risques et instaurer les bonnes pratiques partout où c'est possible
- Favoriser la R&D, source d'innovation, qui est apparue comme un investissement clé pour comprendre, diagnostiquer et agir contre l'antibiorésistance ou pour offrir des alternatives à l'administration d'antibiotiques

- Appréhender ce fléau et le combattre, en privilégiant des approches et des **actions transversales**, sources de cohérence et de synergie, qui mobilisent à la fois des acteurs relevant de différents secteurs d'activités comme notamment, la santé (humaine et animale), l'environnement (de la biodiversité, à la remédiation des eaux et sols pollués) ou l'agroalimentaire (de l'élevage à la biotransformation des aliments)

Chacun de ces axes d'actions s'est nourri des échanges nombreux qui ont pu se développer entre les intervenants et les congressistes parmi lesquels des chercheurs, des cliniciens et des industriels (Grands comptes et Biotechs).

Ces échanges, qui sont une caractéristique forte des colloques Adebitech, ont, dans le cas présent, permis de recenser des propositions concrètes que nous évoquons ci-après.

Prévention

Des actions sont attendues pour renforcer les mesures d'hygiène, la surveillance des consommations et disséminations inutiles d'antibiotiques (santé, élevage), la carence de contrôle des effluents contenant des facteurs d'antibiorésistance.

Parmi les propositions, celle de créer un groupe de travail sur la recherche de méthodes de prévention permettant de limiter, voire d'éviter, l'usage d'antibiotiques dans les élevages (ovins, porcins, piscicoles). Il ne faut pas s'arrêter aux études dans les hôpitaux/cliniques mais élargir ces champs d'actions aux villes, campagnes, élevages, voyageurs, etc...

Réglementation

La réglementation doit viser à limiter l'usage inapproprié ou dangereux d'antibiotiques ou de biocides dans de nombreux secteurs d'activité, comme l'élevage des animaux, l'alimentation humaine et animale, l'agriculture, la cosmétique.

Il est nécessaire de disposer de normes précises de taux d'antibiotiques résiduels et des bactéries résistantes aux antibiotiques dans l'eau, les sols et l'air en vue d'améliorer les traitements de l'environnement afin de réduire la dissémination des facteurs de résistance.

Il doit y avoir une interaction forte entre la réglementation et les acteurs de la recherche en vue de transposer et d'appliquer les innovations.

R&D et Innovation

Les projets de recherche aussi bien dans la recherche académique que dans la recherche privée ne manquent pas. Reste à les favoriser par des financements et des mesures incitatives appropriées.

Parmi les projets évoqués, citons :

- la recherche de tests diagnostiques sensibles, rapides et économiques de dépistage des antibiorésistances pour réduire la consommation d'antibiotiques
- la recherche d'alternatives à la prescription d'antibiotiques par le biais de réglementations et de financements incitatifs de projets de R&D
- la recherche portant sur les mécanismes de transfert des résistances aux antibiotiques et leur contrôle

- la recherche de stratégies pour rendre les souches multirésistantes sensibles aux antibiotiques
- la recherche portant sur la dissémination de la résistance croisée à d'autres agents présents dans l'environnement, tels que les biocides, les métaux lourds, les pesticides...

Mobilisations transversales

Si l'intérêt d'actions transversales ou convergentes est évident, celles-ci pourraient tirer bénéfice du lancement d'un Plan National multidisciplinaire et multisectoriel de R&D pour lutter contre l'antibiorésistance.

Il apparaît nécessaire de soutenir une approche transdisciplinaire par l'association d'hydrogéologues, de modélisateurs, de mathématiciens, de microbiologistes cliniques et environnementaux (santé humaine et animale), de spécialistes de la réglementation. L'apport de sociologues serait aussi important à intégrer dans ces actions.

Conclusions

Ce colloque a montré la grande nécessité d'une approche combinée de toutes les parties prenantes et a mis en exergue le rôle clé de la réglementation.

L'ensemble du programme a mis en évidence l'excellence scientifique de la recherche française et permet d'être optimiste pour lutter contre l'antibiorésistance, fléau mondial.

Adebiotech remercie le comité scientifique et tous les intervenants ainsi que les participants pour leur contribution et la qualité des débats.

Clarisse Toitot, Chargée de mission scientifique, Adebiotech

